

**LA CARAVANE DU LIVRE 2011 -
IMPRESSIONS.**
Du 21 au 24 avril "La Caravane au pays du sel"



Chers amis,

cette année, le voyage de la Caravane n'était pas tellement long. En effet, après une heure de route, nous avons atteint notre destination, Imarighen, un village dans le Haut-Atlas. Dans le magnifique décor de la région d'Ouirgane le temps était plutôt instable, tous les jours il y avait des averses.



Tous, dans ce groupe hétérogène et vif, avaient le même souhait: transmettre les propres expériences et emporter de nouvelles impressions et impulsions. Certains participaient pour la première fois, d'autres étaient des habitués de la Caravane ou connaissaient Jamila de divers événements culturels ou de ses présentations de livres.

Au collège d'Ouirgane, un groupe d'élèves et de professeurs nous a accueillis au son de l'hymne national.

L'école est spacieuse. Elle se trouve au bord du village et a été inaugurée il y a deux ans. Le pensionnat pour les élèves qui viennent des villages trop éloignés, se trouve à côté. De nombreux professeurs sont originaires d'autres régions et se sont transférés ici pour travailler, une situation difficile, surtout pour ceux qui ont des familles. C'est à cause de cela que quelques uns étaient absents. Ils avaient préféré participer à une manifestation à Rabat, la capitale du Maroc.

Pendant toute la durée de la Caravane, nous avons senti qu'il y a un mouvement qui traverse tout le pays et qui influence aussi la vie scolaire. Les élèves étaient très conscients de ce qui se passe dans le monde arabe, une voie possible vers un changement qui permettra un meilleur développement, aussi au Maroc.



Après l'accueil, les élèves, les professeurs et les Caravaniers se sont organisés en groupes pour assister aux ateliers dans les classes. Dans tous les ateliers on discutait vivement. Les garçons et les filles s'intéressaient beaucoup à l'opinion de leurs visiteurs (venus d'autres régions du Maroc, de la France, de la Suisse, de l'Italie et de l'Allemagne) concernant l'évolution politique et sociale dans les pays du Maghreb. L'échange des idées entre professeurs et participants de la Caravane est toujours extrêmement important. Le succès des Caravanes de Skoura (2008), Figuig (2009) et Tighmert (2010) en est la preuve.



Nathalie Erny avait choisi comme thème, l'histoire du papier. Elle a informé sur la production du parchemin, du papyrus et du papier. Les élèves ont posé beaucoup de questions. Leur intérêt majeur concernait les "papiers modernes" tels que portables, CD, DVD, USB, qui ont non seulement révolutionné la façon d'écrire, mais aussi le mode de communication et de transmission du savoir.

Non seulement dans les villes, mais aussi dans le rural, les nouveaux média influencent la vie quotidienne et ouvrent de nouvelles fenêtres sur le monde.

Asmaa, Munia, Reda et Asna du groupe "Karawan" sont des étudiantes d'origine marocaine, qui vivent et étudient à Milan. Dans leur atelier de deux journées, elles ont d'abord montré un vidéo qui informait sur le sel et son usage. Elles ont réussi à créer une ambiance agréable et en deux temps et trois mouvements, tous ont transformé la classe en petite cuisine afin de préparer des montagnes de *spaghetti*.

Dans la classe voisine, l'illustrateur marocain Azis Oumoussa a invité les écoliers à participer avec lui, à un atelier de deux journées, partant au monde des rêves. Ensemble, on est allés à la

recherche de personnages imaginaires, on les a décrits et dessinés. Puis les dessins ont été exposés dans la classe.

A la fin de la journée, une longue file attendait devant le bureau d'Aziz, qui s'était mis à disposition pour dessiner le portrait de chacun.

Stéphane et sa fille Justine ont remplacé au pied levé un des professeurs absents. Avec leur groupe ils ont développé un "carnet de la Caravane", dans lequel les élèves ont retenu leurs pensées sur la Caravane, en mots et en images.

Pia, Giuseppe, Mino et Patrizia avaient un thème sensible, un petit défi pour des jeunes qui n'ont pas appris à exprimer leurs sentiments. Ils leur ont demandé d'écrire sur leurs angoisses et de lire les récits devant la classe. Non seulement les organisateurs, mais surtout les jeunes étaient très contents du résultat. Tous étaient d'accord que cet atelier pourrait être prometteur pour de futures Caravanes.

L'après-midi, nous avons fait une excursion aux salines d'Imarighen. Le sel - *m'lah* en arabe et - *tissn't* en berbère - est obtenu par vaporisation. L'eau des sources souterraines est mis au jour et se vaporise en plein air. Dans ce magnifique paysage, nous étions surtout fascinés par les jeux de la lumière et les couleurs de la saline.



Le deuxième jour, Annie Lombard, bibliothécaire à Hyères, dans le Sud de la France, a fait un exposé sur le thème "la saline". Grâce à son récit intéressant et son vidéo impressionnant, elle a fait découvrir aux écoliers, la différence entre "ses" salines et celles d'Imarighen.

Nathalie, sa collègue, avait organisé un atelier captivant. Avec sa classe, elle est allée à la recherche de mots arabes qui, à travers l'histoire, ont trouvé leur chemin dans le vocabulaire d'autres langues.

Saviez-vous qu' en parlant d'un *amiral*, qui, *échec et mat* après une *carafe d'alcool*, tombe sur son *matelas*, puis a un rêve *macabre* d'une *girafe*, vous avez employé uniquement des mots arabes?

Julie Klear Essakali a présenté dans son atelier un livre écrit et illustré par elle-même et dont l'histoire se passe dans cette région. Après la discussion sur le texte et les illustrations, on a parlé de la réalité des élèves. Ces derniers ont fait part de leurs rêves et de leurs projets pour l'avenir, ici et lointain.

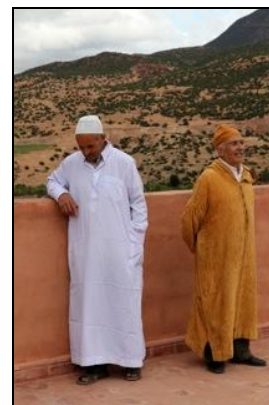


Dans l'atelier d'Halima Oulami le theme était "le mariage". Halima a d'abord expliqué la nouvelle loi de la famille, la *Moudawana*, une matière très compliquée. Avec ses assistants, Mino Vianello, Rabéa Filali et Patrizia Rigoni, elle a motivé les élèves à discuter des problèmes du mariage et de la famille.

Puis les jeunes ont raconté et écrit leurs propres idées .



A Asni, c'était "l'Association du développement social" qui attendait la Caravane. Au cours d'une promenade dans le village, les responsables ont informé les visiteurs sur les cultures agricoles locales. Puis on nous a montré un atelier de couture et un Hammam écologique. Cette promenade menait dans un magnifique verger. Cette association forme des agriculteurs afin qu'ils puissent mieux s'occuper de leur terre et les incite à ne pas utiliser des pesticides. Pour l'instant, trente agriculteurs ont fait la formation. Ils nous ont montré les vergers avec des plantations d'arbres fruitiers. Il y a un Hammam qui économise de l'énergie(ils utilisent beaucoup de bois) et une chaudière qui économise jusqu'à 70%. Avec d'autres partenaires, ils ont créé une crèche moderne et ils auront un dortoir pour les jeunes qui viennent d'autres régions pour utiliser l'école coranique. La construction est moderne, et l'on remarque l'existence d'une infrastructure nécessaire.



Le samedi, a eu lieu une rencontre avec une association de jeunes d'Imarghen, qui vivent et travaillent ou étudient à Marrakech. Le débat avec eux et avec des politiciens régionaux portait sur un grand nombre de problèmes, déterminant la vie d'une jeune génération qui, à la recherche de travail, est obligée de quitter sa région. Ces jeunes montrent un grand intérêt au développement de leur région, aussi pour aider à ce que les enfants ne doivent plus quitter l'école à cause de l'éloignement. C'était leur première occasion d'exposer leurs projets, leurs souhaits et leurs problèmes et de participer à une discussion internationale.

Henryane de Chaponaye, experte du Maroc et intégrée dans de nombreux projets de développement agricole ici et en Amérique Latine, a transmis ses expériences dans ce domaine.

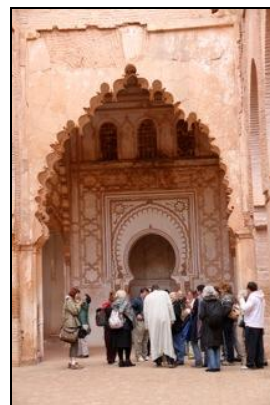
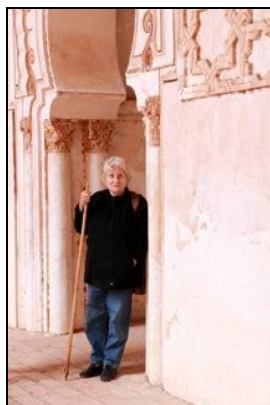


Le fil rouge de la matinée était "l'émigration et l'immigration". Avec du matériel vidéo, un film et des interviews, "Karawan" a présenté l'histoire de 25 ans d'émigration en Italie. Les thèmes les plus importants étaient: les lois d'immigration modifiées, la criminalisation des émigrants illégaux, le racisme croissant et la peur des européens devant une émigration non-contrôlée, en provenance de l'Afrique du Nord.

Après, on est passé sans interruption à la situation socio-politique au Maghreb.

L'après-midi était consacré à une belle excursion intéressante. Nous avons pu visiter la mosquée de Tinmel, construite au XII^{ème} siècle par Abdelmounum, en honneur d'Ibn Toumert, fondateur de la dynastie des Almohades, enterré ici-même. La mosquée a été restaurée il y a quinze ans. Elle séduit par l'harmonie de ses formes et ses couleurs.

En rentrant nous sommes passés par Ijoukak, le village du roman "La femme de Ijoukak" de Christine Serfaty. Un très beau souvenir pour Christine qui accompagnait la Caravane.



Monsieur Ahmed Toufiq, ministre des affaires islamiques du Royaume, avait annoncé sa visite pour le soir. Il est né et il a grandi ici. Il est écrivain de plusieurs livres, entre autres "Les voisines d'Abu Musa", traduit en plusieurs langues et aussi mis en scène. Il a félicité Jamila pour son travail et lui a fait des compliments pour les projets de la Caravane du Livre. Dans une discussion publique le ministre a répondu aux questions concernant les problèmes du système scolaire, l'infrastructure et le transport dans le rural.

La soirée s'est terminée au sons de la musique et en dansant.

Le dimanche matin, on a pris la route de Marrakech en visitant un ex- dispensaire qui pourrait être transformé en bibliothèque. Des professionnels, tels que Nathalie, Annie et Rachid Baghor de l'Insitut Goethe ont pu donner leurs impressions et suggérer plusieurs possibilités de mettre des livres. Cet ex-dispensaire se trouve devant une école coranique et une grande mosqué que nous avons pu visiter avant.

L'idée est d'installer une bibliothèque moderne avec accès à la lecture pour les enfants et les jeunes de l'école coranique ainsi que pour les enfants et les jeunes du village.



Ceci terminait notre voyage au pays du sel. Vers midi nous sommes arrivés à Marrakech.

Récit : Irene Capelli
Photos : Prisca Ulrich
Layout : Wolfram Para
Traductions : Marina Angellotti
Susan Christoff
Françoise Grabowski

**Vous voulez vous informer sur
la Caravane du Livre?**

www.Jamila-Hassoune.ma
Francoise.Grabowski-Schmidt@t-online.de
Francoise.grabowski@alice.it